

Kamliya R.A.

**TROU NOIR –
ANTI-SUBSTANCE**

Soukhoumi – 2013

UDK 539.121

K 18

Université d'état d'Abkhazie

Kamliya R.A. Trou noir – anti-substance. Soukhoumi : 2013 – 10 p.

© Kamliya R.A. – 2013.

Préface

En 1922, le scientifique danois Niels Bohr a reçu le prix Nobel pour la découverte de la théorie de l'atome basée sur le modèle planétaire. L'atome est un noyau de charge positive autour duquel il tourne des électrons chargés négativement. Lénine a alors dit : « L'électron n'est pas non plus épuisable tout comme l'atome ».

Les postulats de Bohr sont à la base de la mécanique quantique moderne.

L'étude des propriétés d'un électron a montré que l'électron a les propriétés d'une particule et les propriétés d'une onde électromagnétique. Le dualisme dans les propriétés de l'électron n'a toujours pas été expliqué jusqu'à présent. On ne connaît même pas la nature de la charge électrique.

N'importe quel atome est une particule électriquement neutre. Si l'électron quitte l'atome, alors il reste un ion chargé positivement. Par conséquent, il y a encore dans le noyau un porteur de charge positive. Les positrons et les protons sont des particules porteuses de charge positive que nous connaissons.

Nous ne connaissons pas la structure du proton et du neutron. La masse de chacun d'entre eux est supérieure à la masse de l'électron de plus de 3 ordres.

Dans l'œuvre du philosophe de la Grèce Antique Platon « Timée » il est parlé, notamment, de la formation de la Terre par Dieu. Tout ce qui est dit dans cette œuvre est exposé d'une manière figurée.

Une série d'idées apparaît après la lecture de « Timée ». Elles sont exposées dans ce travail.

La Terre

La Terre s'est formée, selon de nombreux scientifiques, après une grande explosion. Dans l'œuvre de Platon « Timée », il est indiqué que la Terre a été créée par Dieu. L'exposé est réalisé de manière figurée et c'est pour cela qu'il y a beaucoup d'imprécisions.

Nous allons essayer, à partir de ce qui est exposé dans « Timée », de formuler un certain modèle et de vérifier comment ce modèle fonctionne et s'accorde avec les résultats scientifiques et l'information possédée. Selon les canons philosophiques, l'existence de la matière suppose l'existence d'antimatière. Mais où est cette antimatière ?

Dans « Timée » il est dit que dans le processus de la création de la Terre Dieu a mélangé trois composants : similitude, autre et l'essence. En étalant ce mélange d'une certaine façon, il a tout séparé à moitié. Avec une moitié il a formé la moitié interne du globe terrestre, et de l'autre – externe. Dieu a ordonné à la moitié interne d'être autre et il l'a tournée de droite à gauche, Dieu a ordonné à la partie externe d'être identique et il l'a tournée de gauche à droite. Il est noté également que les axes de rotation des parties interne et externe de la Terre ne coïncident et tournent dans différents sens.

Nous amenons maintenant cette hypothèse. Ce que Platon appelle identique : c'est la substance, et ce qu'il appelle comme autre : c'est l'anti-substance.

Dans ce cas, les parties interne et externe de la Terre commencent à interagir (l'annihilation commence). Dans la couche intermédiaire, il commence à se dégager de l'énergie et la pression augmente. Cette dernière provoque un tremblement de terre ou l'éruption de volcans. De plus, l'énergie est dégagée sous la forme de rayonnement électromagnétique de fréquences hautement élevées suite à l'annihilation. Nicolas Tesla avait parlé en son temps de cette énergie provenant de la Terre.

Les parties internes et externes de la Terre tournent dans des sens opposés et non coaxiales. Peut-être que cela est lié au changement du pôle magnétique et au décalage du pôle de la Terre.

Et enfin. Lors de l'éruption des volcans le résultat de l'annihilation, en passant à travers l'épaisseur de la Terre, se transforme petit à petit en substance. Par conséquent, une partie de l'anti-substance qui est annihilée avec la substance, en fin de compte se transforme en substance. Ainsi, l'anti-substance se trouvant dans le centre de la Terre se consomme petit à petit.

Microparticules et atomes

Une autre phrase attire encore dans « Timée » : la force obligeant la nature ne pouvant être mélangée dans une autre conjugaison avec l'identique. Peut-être que cette dernière phrase indique également la coexistence de la matière et de l'antimatière dans le micro monde puisque cette phrase concerne le stade initial de la formation de la Terre.

Supposons que l'électron se compose de matière et d'antimatière. Nous analyserons les propriétés de l'électron et de son antiparticule – positron. En état libre, l'électron est une particule. Si l'électron passe à travers une grille diffractionnelle, il, comme l'on dit, a des propriétés d'onde. Visiblement, ce n'est pas une expression tout à fait exacte. Lors du passage de l'électron à travers la grille diffractionnelle, il se passe l'annihilation de deux de ses parties : sa matière et antimatière.

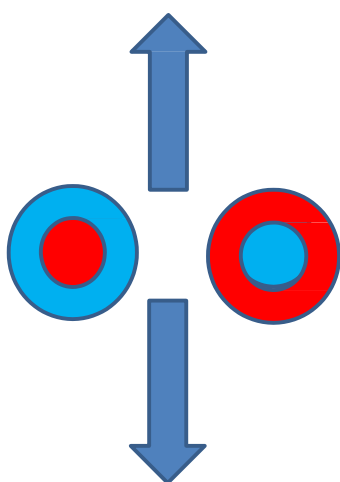


Fig.1 Annihilation d'un
l'électron et d'un positron

C'est pour cela qu'il est sûrement plus exact de dire : l'électron passe à l'état d'onde.

Le positron est un antiélectron. Lors de la collision de l'électron et du positron (fig.1) il se produit l'annihilation. Le résultat caractéristique de l'annihilation est deux gamma-quantas. Cela a lieu parce que le positron se compose aussi de deux parties : antimatière et matière. Un quantum sort lors de l'annihilation de la matière de l'électron avec l'antimatière du positron, un autre quantum lors de l'annihilation de l'antimatière de l'électron avec la matière du positron (fig.1).

Parlons maintenant de la structure de l'électron et du positron. Nous savons que l'électron est chargé négativement et le positron positivement. Si la structure de l'électron et du positron était semblable à un dipôle il n'y aurait pas de différence entre l'électron et le positron. C'est pour cela que nous concluons : la structure de l'électron et du positron est cyclique (fig.1). Au début les couches externes puis internes sont annihilées. Si l'électron et le positron ne se composaient pas de deux moitiés, mais étaient complet, alors le résultat de l'annihilation serait un gamma-quanta.

Mais où est l'électricité ? Elle n'existe pas. Elle n'apparaît pas. Il y a une interaction de la matière et de l'antimatière. L'interaction des couches internes de l'électron et du positron, selon toute vraisemblance, s'affiche avec les couches externes.

La coexistence de la matière et de l'antimatière n'est pas surprenante. On connaît déjà la coexistence d'une particule et d'une antiparticule. Cet ensemble de l'électron et du positron s'appelle positronium.

On peut faire les conclusions suivantes à partir de ce qui a été susmentionné :

1. La charge électrique comme telle n'existe pas.
2. Les matières hétérogènes s'attirent, homogènes – se repoussent.

En analogie avec l'électron et le positron, dans les protons et les neutrons la matière et l'antimatière peuvent coexister. Indépendamment de cela et indépendamment de la structure du neutron et proton, il doit exister leurs inverses – antineutron et antiproton. L'inversion signifie que tout ce qui est matière dans une particule est antimatière dans l'antiparticule et inversement.

Ainsi, il peut se former à partir des antiprotons et des antineutrons un anti-noyau autour duquel il tournera des positrons, et nous obtenons un antiatome.

Sur la fig.2 il est représenté un atome de carbone et d'anti-carbone. Les noyaux ne sont pas déchiffrés puisque nous ne connaissons pas la structure des neutrons et protons. Sur la fig.3 il est représenté deux atomes de carbone.

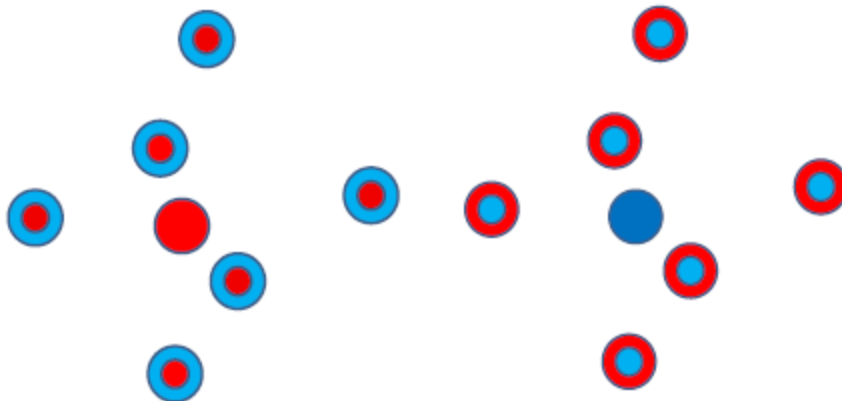


Fig.2 Atome de carbone et d'anti-carbone

L'interaction de substances hétérogènes (fig.2) et homogènes (fig.3) présente un grand intérêt. Nous pouvons déterminer la force « électrique » d'interaction pour un électron et un positron. La charge change de sens pour deux électrons ou deux positrons

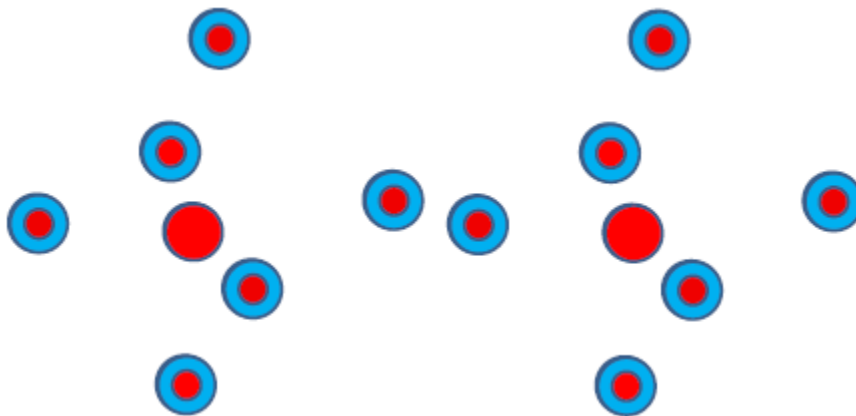


Fig.3 Deux atomes de carbone

On ne sait pas comment les substances hétérogènes interagissent pour les forces de gravitation. Cette question est intéressante en relation avec les trous noirs.

Trou noir

Selon les observations à partir du télescope Hubble, il a été observé dans un trou noir une grande quantité de positrons ce qui est un signe clair de présence d'antimatière. Il n'y a pas de doute qu'un trou noir est une antimatière. Analysons certaines propriétés qui ont déjà été étudiées.

Il est considéré que dans un trou noir la substance est dans un état ultra-dense. Selon toute vraisemblance, à cause de la forte attraction des autres étoiles et planètes il a été conclu la présence d'une forte gravité, et par conséquent d'une grande masse dans l'état ultra-dense. C'est inexact.

Premièrement. En cas de distances relativement grandes entre la substance et l'anti-substance, des forces « électriques » commencent à agir. En cas de diminution de la distance, la force d'attraction augmente brusquement et il apparaît l'impression que la planète ou l'étoile tombe dans le trou noir.

Nous ne savons rien sur les forces de gravité entre la substance et l'anti-substance. Selon toute vraisemblance, la gravitation est une superposition des forces d'interaction des matières homogènes et hétérogènes.

Deuxièmement. La masse d'un trou noir n'augmente pas puisque suite à la chute d'un objet il y a un rayonnement gamma puissant résultat de l'annihilation (fig.4). La masse diminue suite à l'annihilation.



Fig.4. Rejet d'énergie d'un trou noir

Troisièmement. Il n'y a pas d'état ultra-dense si l'objet tombe assez facilement. La faible densité indique que le rejet de rayonnement – gamma peut avoir lieu des deux côtés. L'objet tombe comme dans un tuyau. Autrement dit, avec certaines relativités entre les masses de l'objet et le trou noir, peut-il être possible le rejet d'étoile à neutrons ?

Quatrièmement. La faible vitesse de fusion (fig.5) de deux trous noirs indique encore la faible gravité du trou noir. Ce sont des substances homogènes.

On voit toujours une trainée brillante autour d'un trou noir. C'est

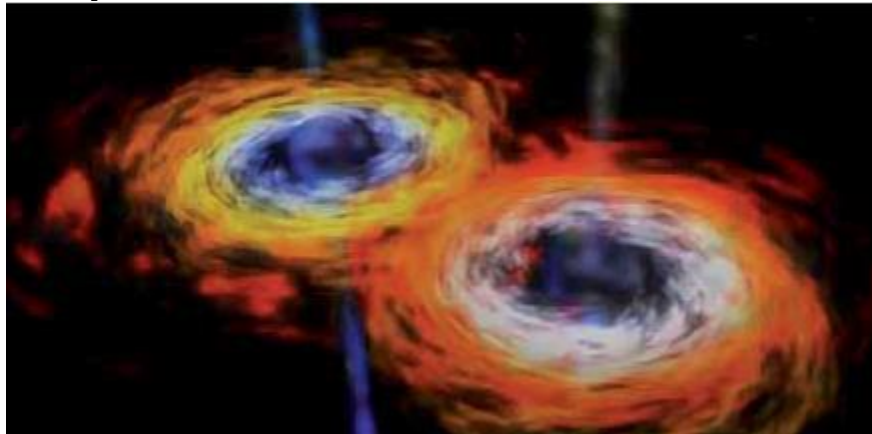


Fig.5. Processus de fusion de deux trous noirs

parce que les petites parties de substance tombant sur la surface s'annihilent avec l'anti-substance.

Un grand trou noir est le centre de la galaxie Voie lactée. Nous sommes en présence de la loi philosophique : unité dans la lutte des contraires qui s'observe dans les échelles de l'électron à la galaxie.

S'il est apporté des corrections dans les raisonnements susmentionnés ou s'il est déchiffré les propos de Platon, alors nous comprendrons en profondeur le monde qui nous entoure.

Le processus de connaissance du monde qui nous entoure est sans fin.

KamliyaRasimArkadievitch
Trou noir – anti-substance

Correcteur – Alekseeva T.Y.
Mise en page et design – Dopoua A.Z.

Format 60x84 1/16 Page imprimée 0,5
Tirage 500

Imprimé F. « Alacharbaga »
Soukhoumi, 1 rue Universitetskaya